

Deux. 20 juin 1901

Mon cher ami

Vous pouvez recevoir la lettre de
mon cousin Bülow tant qu'il vous plaira,
et également ne me rapporter sa brochure
qu' quand vous viendrez par ici. Bien entendu
que j'ai lu et répondu & suis en règle.

Je tâcherai bien de répondre à votre appel
le 14 à Figny. Mais, je ne suis pas sûr de
pouvoir vous donner le 15, car ce jour n'est
pas déclaré férié et que j'y ai des examens.

En tout cas, j'espère le possible pour vous donner
quelques instantes, dont je me réjouis d'avance.

Je vous reviens vers le 7, peut-être le moi saxon.

Je ne sais peut-être plus si je l'accepte

un amiti à Beauvoir ~~de moi aller~~.

Merci de votre lettre. Elle m'a fait du
bien, et j'en ai acquis l'avis. Je ne serai tellement

discomposé que j'en tiens à distance que
le câble soit au plus tôt rompu. Seul l'attente

dans un moment m'aurait pu me remettre en per-

due j'en fais l'effet d'être déjà un étranger

et j'en tiens au moins de moi que des choses de regret.

Effectivement à vous

Eug. Gardinet ne désire pas lui mieux. —

Fr. Gode

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

7²
CARTE-LETTRE



Monsieur R. Solleil,

Professeur à la Faculté de Droit.

14 rue Saint-Guillaume,

Paris

